

La poésie lyrique

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Barème : 1 point par question, soit 4 points par exercice

Unités : réponse sans unité = 0,5 point retiré

1 Compréhension : lire un poème lyrique

/ 4 pts

- a. Trois quatrains d'alexandrins (12 syllabes : De/main/dès/l'au/be à/l'heu/re où/blan/chit/la/cam/pagne) ; rimes croisées ABAB (campagne / attends / montagne / longtemps).
- b. « je », « mes pensées », « moi » (1^{re} personne) ; « Vois-tu », « tu m'attends », « loin de toi » (adresse) ; « Triste », « Seul » (sentiments) ; « Je ne puis demeurer loin de toi » (impatience douloureuse).
- c. À sa fille morte ; on ne le comprend qu'à l'avant-dernier vers (« sur ta tombe ») : le lecteur croyait à un rendez-vous amoureux, la chute révèle le deuil et bouleverse la lecture.
- d. Une comparaison (outil « comme ») : pour le poète en deuil, la lumière n'existe plus ; elle exprime la tristesse absolue, l'indifférence au monde.

Repère — un poème lyrique peut garder son secret jusqu'à la fin : relis-le une seconde fois en sachant à qui il s'adresse, tout change de sens.

2 Versification

/ 4 pts

- a. Je / ne / re / gar / de / rai / ni / l'or / du / soir / qui / tombe = 12 ; le e de « ne » et de « regarderai » (re, de) comptent devant consonne ; le e final de « tombe » ne compte pas.
- b. octosyllabe (8), décasyllabe (10) ; distique (2 vers), quatrain (4 vers).
- c. pluie / toits / s'ennuie / bois : ABAB → rimes croisées ; soir / matin / chemin / espoir : ABBA → rimes embrassées.
- d. allitération en [l] (sanglots, longs, violons, blessent, langueur) et en [s] ; assonance en [ɔ] (sanglots, longs, violons, monotone) : sonorités qui traînent, imitent la plainte du violon et la monotonie de l'ennui.

Attention — avant de compter les syllabes, repère chaque e muet et regarde ce qui le suit : consonne (il compte), voyelle ou fin de vers (il ne compte pas).

3 Les images

/ 4 pts

- a. Métaphore ; comparé : la mémoire ; comparant : une maison aux volets clos ; effet : la mémoire est fermée, on ne peut plus y entrer (oubli, secret).
- b. Personnification (le chêne a des bras et gémit) ; effet : l'arbre souffre comme un être vivant, la scène devient dramatique.
- c. Comparaison (outil « pareil à ») ; comparé : ton rire ; comparant : une source ; effet : fraîcheur, vie, jaillissement.
- d. Métaphore : « Sa colère est un orage » / « L'orage de sa colère éclate » ; personnification : « Sa colère hurle et frappe aux portes ».

Le point clé — nommer la figure ne suffit pas : dis toujours ce que l'image fait voir ou ressentir, c'est là que se gagnent les points.

4 Réécriture

/ 4 pts

- a. Ex. : *Ô bel été, pourquoi m'as-tu quitté ? Que tes jours furent courts !*
- b. Ex. : *Le temps coule entre mes doigts comme le sable / Le temps, ce fleuve sans retour...*
- c. Ex. : *L'automne frappe à ma fenêtre et souffle sur mes souvenirs.*
- d. Ex. : *Ô bel été, pourquoi m'as-tu quitté ? / Le temps s'enfuit comme un voleur, / L'automne frappe à ma fenêtre grise / Et souffle la lumière de mon cœur.*

Erreur fréquente — un texte lyrique ne raconte pas « qu'il est triste » : il fait entendre la tristesse par le « je », les images et les sons.

5 Écriture poétique

/ 4 pts

- a. Ex. : *Ô jardin de mon enfance, / Que tes cerises étaient douces !*
- b. Ex. : *Le vent chantait dans les branches* (personnification) ; *mes jours filaient comme des hirondelles* (comparaison).
- c. Vérifier le compte (tolérance d'une syllabe) et le traitement des e muets.
- d. Vérifier que les lettres correspondent aux sons finaux réels.

Astuce — écris d'abord tes idées en prose, puis cherche les images et les rimes : la forme vient après l'émotion.